

« Le concept de *relationalité* comme marqueur d'une scientificité adéquate des sciences infirmières »

Projet de thèse de **Philosophie pratique**

Directeur de thèse **Monsieur Bertrand Quentin**

Les sciences infirmières, en France, sont entrées à l'université par l'arrêté du 6 décembre 2019 portant nomination des personnels enseignants-chercheurs en sciences infirmières ; mais des voix, provenant de l'intérieur comme de l'extérieur des dites sciences, relèvent entre autres que leur périmètre disciplinaire n'est pas suffisamment clair, et qu'il y a surtout urgence à constituer une épistémologie des sciences infirmières.

Ce projet de recherche se donne pour tâche de répondre à cette légitime demande et de contribuer à la construction de cette épistémologie, en partant de deux questions candides : une utilisation des sciences (ce que fait incontestablement la *pratique* infirmière) doit-elle elle-même être scientifique ?, et y a-t-il un hiatus ou un continuum entre science et pratique ? Les différences de pratique impliquent des régimes de preuves différents et adaptés, comme le disait déjà Aristote. Cette articulation problématique ne doit ni abandonner le constat d'une hétérogénéité entre les deux domaines ni l'exigence d'un continuum structurel qui doit en assurer la rationalité ; tout l'enjeu d'une articulation, au sens presque anatomique, est là : garantir l'objectif double de solidité et de mouvement. Les sciences infirmières doivent trouver une *architectonique* qui permettent de *penser la tension*, mise en évidence par G.-G. Granger, au sein des sciences humaines, entre *l'explications des faits humains* donnant lieu à des modèles abstraits d'une part, et la visée d'intégration de ces mêmes faits dans une *signification d'ensemble* qui échappe à la science.

Le concept de « relationalité » apparaît comme susceptible d'offrir un cadre heuristique propice à *ajuster* la scientificité requise. La convergence entre la médecine pensée comme *médiation* (D. Folscheid), et la pratique infirmière pensée comme *médiologie* de la santé (M. Nadot), nous rappelle que c'est bien de la *relation* que doit partir toute réflexion sur le soin, relation *dans laquelle* les infirmières occupent cette position si singulière d'assurer une *présence continue* en équipe et une *disponibilité permanente* individuelle pour la vulnérabilité de la personne soignée. Le primat de l'éthique qui en résulte est l'axe de ces « prolégomènes à toute pratique du soin future qui pourra se présenter comme science », qui s'inscrivent dans la perspective du *prendre soin* de Walter Hesbeen, où tous les savoirs complexes et tous les moyens sophistiqués ont pour horizon paradoxal « l'humanité toute simple ».